

TITLE

Les conséquences environnementales de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine

Les conséquences environnementales de la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine ne cessent d'augmenter au fur et à mesure que l'invasion totale se poursuit. La destruction du barrage de Kakhovka en juin 2023 a encore accru les dommages infligés à la nature.

Elle a aussi attiré l'attention de la communauté internationale sur la dimension environnementale de la guerre.

Dans ce podcast, nous allons en découvrir davantage sur le lourd tribut que l'environnement paie à ce conflit.

Depuis le début des hostilités en 2014, et surtout depuis que la Russie a lancé son invasion à grande échelle de l'Ukraine le 24 février 2022, le conflit a causé :

- des milliers de victimes,
- une crise des réfugiés
- et un choc économique,
- mais aussi de graves dommages environnementaux.

=> La guerre de la Russie a laissé de profondes cicatrices sur le paysage naturel partout en Ukraine. Les dommages infligés aux installations industrielles ont provoqué une importante pollution de l'air, de l'eau et du sol. Les habitants ont été exposés à des produits chimiques toxiques et l'eau courante a été contaminée.

La guerre nuit aussi fortement à la riche biodiversité de l'Ukraine. Les incendies de forêt, les explosions et la construction de remparts sont néfastes pour la faune et détruisent les habitats naturels, y compris les habitats protégés dans les réserves de biosphère et les parcs nationaux.

Les bombardements autour de la centrale nucléaire de Zaporijia, la plus grande d'Europe, ont également accentué les préoccupations en matière de sécurité.

Selon le ministère ukrainien de la protection de l'environnement et des ressources naturelles, entre le début de la guerre et la mi-juillet 2023, l'invasion par la Russie a causé près de 53 milliards d'euros de dommages environnementaux.

Le programme des Nations unies pour l'environnement a évalué les conséquences environnementales de la guerre dans le pays.

Il a souligné que l'Ukraine était confrontée à des crises multiples liées :

- aux produits chimiques,
- aux munitions et au matériel militaire,
- à la présence d'une série de polluants
- et aux dommages infligés :
 - o aux infrastructures clés,
 - o aux zones urbaines
 - o et aux zones naturelles.

La guerre a aussi compromis la production agricole en Ukraine, qui est vitale non seulement pour l'économie du pays, mais aussi pour la sécurité alimentaire mondiale.

La dégradation physique, / la pollution chimique provenant des mines et des industries touchées, / ainsi que les munitions ayant explosé ont eu de graves répercussions sur des millions d'hectares de terres agricoles en Ukraine.

Le 6 juin 2023, les forces russes, comme les preuves le suggèrent, ont détruit le plus grand barrage d'Ukraine: le barrage de Kakhovka.

Beaucoup ont condamné la destruction de ce barrage, qualifiée d'écocide et considérée comme la pire catastrophe environnementale survenue en Europe depuis Tchernobyl.

Les inondations catastrophiques ont submergé des milliers d'hectares de terres. Elles ont fait des dizaines de morts et déplacé des milliers de personnes. Elles ont également restreint l'accès à l'eau potable et détruit les installations d'irrigation des terres.

L'explosion du barrage a aussi causé le rejet de nombreuses tonnes d'agents contaminants sur les terres. Ces substances polluantes ont dérivé par le fleuve Dniepr jusqu'à la mer Noire, qui baigne les côtes de six pays, dont la Roumanie et la Bulgarie, et est reliée à la mer Méditerranée. Cette catastrophe a donc eu des répercussions sur les écosystèmes marins de la région et d'autres pays.

La destruction du barrage a aussi renforcé les craintes concernant la sécurité de la centrale nucléaire de Zaporijia, car le barrage constituait la principale source d'approvisionnement en eau de refroidissement, même si d'autres solutions peuvent être utilisées.

L'Ukraine estime que la Russie doit payer des réparations pour les dommages causés, y compris sur l'environnement.

Avec ses partenaires internationaux, elle a examiné les moyens de s'assurer que Moscou est tenue pour responsable. Bien que l'écocide figure depuis 2001 sur la liste des infractions criminelles prévues dans le Code pénal ukrainien, beaucoup soutiennent que l'affaire devrait être poursuivie à l'échelle internationale afin de garantir un niveau adéquat de responsabilité et d'indemnisation.

Cependant, chaque solution envisagée pour obtenir réparation comprend son lot de difficultés et constitue un processus complexe. Il n'existe que très peu de précédents pour de telles réparations.

En janvier 2023, le Parlement européen a adopté une résolution concernant la création d'un tribunal spécial sur le crime d'agression contre l'Ukraine. Ce document reconnaît aussi le lien entre la guerre et les dommages à long terme causés à l'environnement naturel et au climat.

Dans la résolution, les députés ont également appuyé la recommandation de l'Assemblée générale des Nations unies relative à la création d'un registre international des dommages «qui servira à établir les futures réparations pour les dommages... causés à l'environnement naturel et au climat».

À la mi-juin 2023, le Parlement a adopté une autre résolution au sujet de la reconstruction durable de l'Ukraine.

Les députés ont condamné la destruction par la Russie du barrage de Kakhovka. Ils ont souligné que celle-ci a engendré un écocide, ce qui constitue un crime de guerre.

Cette émission vous est présentée par le Parlement européen. Retrouvez plus d'informations sur notre site internet.